

cédé, il ne lui reste rien de plus à dire pour seconder la motion

Après ces quelques paroles de M. Casavant, il se soulève une assez longue discussion sur le meilleur temps à choisir pour la plantation. M. Marion se prononce pour la plantation d'automne et est d'avis qu'on devrait mettre la fête des arbres à cette saison, disant qu'en outre elle serait bien mieux observée par les cultivateurs. MM. Gibb, Barnard et Casavant se prononcent contre la plantation d'automne.

M. Chapais dit qu'il profite du moment que la motion de M. Stevenson est sur le tapis pour présenter à l'association un petit travail qu'il a préparé spécialement pour lire devant la présente assemblée, et qui, il l'espère, attendra le but que se propose M. Stevenson, en demandant que des instructions pour la bonne plantation et les soins à donner à ces arbres, soient imprimées et distribuées par l'association. Le travail de M. Chapais intitulé : "LA FÊTE DES ARBRES" est divisé en plusieurs chapitres dont l'entête se lit comme suit : *La fête des arbres, raisons de son existence ; Qui doivent la fêter ; Ce qu'il faut planter ; Comment se procurer les plants ; Comment traiter les plants avant la plantation ; Comment préparer le terrain où l'on veut planter ; Comment traiter les arbres après la plantation.*

Après lecture du travail de M. Chapais, la motion de M. Stevenson est adoptée unanimement et M. Little, secondé par M. Carbray en propose immédiatement une autre qui est également adoptée à l'unanimité, demandant :

"Que le gouvernement soit respectueusement prié de favoriser la publication du travail lu par M. Chapais et sa distribution aux mai sons d'éducation, aux corps municipaux et autres institutions publiques."

À la suite de cette motion, MM. Beaubien et Demers font quelques remarques sur le lagage des plants avant la plantation. M. le Dr Laroque fait la suggestion qu'il faut travailler auprès des autorités municipales de toute la province pour les engager non seulement à encourager le reboisement, mais encore à conserver les arbres plantés en les protégeant par des règlements sévères. Les instructions qu'on enverra devraient contenir quelque chose à ce sujet. M. Beaubien dit qu'on devrait aussi parler dans ces instructions de l'embellissement et l'assainissement des emplacements des écoles et M. Dunn dit que ce point a déjà reçu la sérieuse attention du département de l'instruction publique.

Il s'élève ensuite une discussion sur la date à choisir pour la fête des arbres. M. Beaubien, Laroque, Barnard et Chapais discutent la chose à divers points de vue, et l'on finit par admettre comme principe qu'il est impossible de choisir un seul jour pour toute la province. Après certains pourparlers, M. Beaubien résume la discussion en proposant, secondé par M. Chapais :

"Que le 5 mai prochain soit le jour fixé cette année pour la fête des arbres dans la division ouest de la province et le 19 mai pour la division est, et que l'association sollicite la formation de comités dans tous les centres de population de la province pour faire les préparatifs nécessaires afin d'assurer le succès de la fête des arbres."

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

M. Stevenson parle du rôle que doivent jouer les sociétés d'agriculture le jour de la fête des arbres et dit qu'elles doivent voir à ce que la fête soit bien célébrée.

L'honorable M. Lynch conseille aux divers membres de l'association de se rendre chacun dans différents centres peuplés pour le jour de la fête des arbres, afin d'y stimuler le zèle de la population et d'assurer le succès de la fête cette année. Il fait allusion à ce qui s'est fait l'an dernier à Québec, où l'on a jeté les bases d'un magnifique parc, orné déjà de 600 arbres. Il espère que les citoyens continueront d'y planter des arbres chaque année, le jour de la fête des arbres, et que cet exemple sera suivi partout.

Le Révérend M. Rexford fait allusion aux différences d'opinion exprimées sur divers sujets se rapportant à l'arboriculture. Les uns pensent qu'il vaut mieux planter l'automne, les autres prétendent qu'il est plus sûr de le faire au printemps. Tel prétend que la lune exerce une certaine influence sur la plantation, celui-ci veut qu'on étique les arbres avant de les planter, tandis qu'un autre réprouve cette méthode. L'association devrait travailler à élucider ces points de manière à arriver à des règles uniformes, afin que personne ne soit induit en erreur. Il suggère d'intéresser pratiquement les enfants à la plantation des arbres et d'enseigner la sylviculture dans les écoles.

M. Chapais rappelle à l'assemblée que lors de la dernière réunion, il a été nommé un comité chargé de préparer un projet de législation forestière. Comme membre de ce comité, il a préparé et fait imprimer un projet qu'il met devant l'assemblée.

L'honorable M. Lynch, secondé par M. Lesage, propose :

"Que le projet de législation forestière reste devant l'assemblée pour être discuté et pris en considération, à la prochaine assemblée."

Cette motion est adoptée unanimement.

M. Stevenson suggère qu'on invite Son Excellence le Gouverneur-Général de la Puissance à venir rehausser de sa présence la célébra-

tion de la fête des arbres, à Montréal, mais l'association décide de laisser cette invitation à l'initiative privée.

M. Barnard, secondé par le révérend M. Rexford, propose :

"Qu'il serait utile de faire quelques essais de culture de la forêt y compris les semis, de manière à obtenir une étude plus complète de ce qui doit être conseillé au pays, aussi quelques essais de la culture des fruits de Russie et de ceux analogues, qui conviennent aux territoires les plus froids et les plus exposés aux intempéries de notre climat, et que l'association forestière se mette en rapport avec le gouvernement de cette province afin d'obtenir que de tels essais soient faits avec rapports annuels, et qu'un comité soit chargé de donner suite à cette résolution."

M. Barnard appuie fortement sa motion, fait voir les bons résultats qu'on pourrait obtenir par l'établissement d'une station expérimentale dans un des endroits les plus au nord de la province. Nous n'avons encore rien de certain quant aux fruits étrangers propres à notre climat, et sa motion a pour but de nous permettre d'obtenir promptement et sans grands frais des données certaines à ce sujet. Il fait l'éloge de M. Gibb et s'appuie de ce que ce dernier a déjà fait dans ces sens des essais avec les fruits de Russie, pour démontrer la nécessité de poursuivre ces essais de manière à arriver à une conclusion pratique.

Il s'élève au sujet de cette motion une discussion très vive à laquelle prennent part plusieurs membres de l'association.

M. le Dr. Laroque dit que nous avons absolument besoin de ces essais. M. Carbray parle dans le même sens. M. Lesage dit qu'il est en faveur de la création de pépinières en rapport avec nos écoles d'agriculture, et profite du moment où il est debout pour dire qu'après avoir écouté la discussion des diverses questions qui sont venues devant la société pendant la journée, il en vient à la conclusion qu'il faut encourager les essais de culture fruitière et forestière et que quant à nos forêts existantes, il faudrait avoir des officiers spéciaux chargés de les garder et de les protéger. On devrait, au lieu de vendre nos limites à bas prix maintenant, les conserver pour l'avenir, ce qui leur fera acquérir une grande valeur. Pour le moment il faut chercher nos revenus ailleurs, par exemple dans l'industrie laitière et ses produits.

M. Gibb craint que le fait d'ajouter l'arboriculture fruitière au programme des opérations de la société n'ait pour effet d'entraver son action au point de vue forestier. C'est aussi l'opinion des honorables MM. Lynch, Joly et de M. Little. M. Stevenson est en faveur des essais, mais dit qu'ils devraient être faits par la société d'horticulture de Montréal, qui est une société provinciale.

M. Chapais dit qu'il ne voit rien dans la motion de M. Barnard qui force l'association de changer son programme. M. Barnard veut tout simplement se servir de l'influence d'une société à laquelle le fait qu'elle existe donne une certaine force auprès du gouvernement, afin qu'elle en obtienne la création d'une station d'arboriculture expérimentale. Si elle réussit à l'obtenir, cette station fonctionnera ensuite d'elle-même sans entraver l'action de la société au point de vue forestier, et celle-ci aura cependant le mérite des bons résultats obtenus par son intervention.

M. Lynch diffère d'opinion absolument là-dessus et espère que M. Barnard voudra bien retirer sa motion, ce que fait M. Barnard en déclarant qu'il le fait avec grand regret.

On procède ensuite aux élections.

L'honorable M. Lynch, secondé par M. Carbray, propose que les officiers sortant de charge soient réélus.

M. Barnard déclare que vu ses nombreuses occupations il lui est impossible de remplir plus longtemps la charge de secrétaire correspondant et qu'en conséquence l'association doit pourvoir à son remplacement. Les honorables MM. Lynch et Joly expriment leur regret de cette décision de M. Barnard et le prient de la reconsidérer. M. Barnard déclarant ne pouvoir le faire, et M. le président faisant la remarque que la société doit de plus pourvoir au remplacement du regretté M. Marler, trésorier, la motion de l'honorable M. Lynch est amendée en proposant de réunir les deux charges de secrétaire-correspondant et de trésorier et de nommer à cette charge M. J. C. Chapais, ce qui est adopté unanimement.

Le résultat des élections se lit alors comme suit :

Président : L'honorable H. G. Joly, réélu.

Vice-président : J. K. Ward, L. H. Massé, réélu.

Secrétaire-archiviste : J. X. Perrault, réélu.

Secrétaire correspondant et trésorier : J. C. Chapais.

L'honorable M. Joly propose un vote de remerciements à M. Barnard, sortant de charge, résumés en quelques mots les nombreux services que ce monsieur a rendus à l'association, dans l'exercice de sa charge, et exprime le regret de la lui voir abandonner.

L'honorable M. Lynch propose aussi un vote de remerciements à l'honorable M. Joly pour ses services passés comme président, et des remerciements sont votés unanimement à l'honorable M. Joly et à M. Barnard.

M. Joly fait quelques remarques sur les feux dans les forêts et sug-